

Jean-Jacques Faucher  
Maire de Saint-Jouvent  
Vice-président de la Communauté de Communes  
« L'Aurence et Glane Développement »



et

Victor Kuperminc  
Délégué régional

Vous prie de bien vouloir assister à la cérémonie au cours de laquelle

Daniel Saada  
Ministre Conseiller à l'Information près de l'Ambassade d'Israël en France

Remettra la médaille des Justes parmi les Nations attribuée

à **SIMONE PERRIER**  
& à titre posthume à **MÉLANIE & PIERRE PERRIER**

pour avoir sauvé les vies de la **FAMILLE MALIGNAC**

**le Dimanche 21 septembre 2008 à 11 h 00**

En la salle polyvalente de Saint Jouvent  
rue des Ecoles , 87510 SAINT-JOUVENT



M. & Mme MALIGNAC, leurs enfants André et Micheline, et Monique leur nièce, dont les parents ont été déportés, quittent Paris pour se cacher. Ils arrivent à Limoges où ils sont recueillis par la famille PERICHOU qui les a « ramassés » alors qu'ils erraient dans les rues sans savoir où aller. Malheureusement, en juillet 1943, à la suite d'une fouille de sa maison, M. PERICHOU – qui faisait partie de la résistance - a été fusillé par la milice qui avait trouvé une arme. Mme PERICHOU conduit alors toute la famille à la campagne, dans le village de Saint-Jouvent, où elle présente les MALIGNAC à la famille PERRIER.

M. PERRIER est entrepreneur de bâtiment, et son épouse tient le café du village. A droite du café se trouve le salon de coiffure tenu par Simone, épouse de Raymond PERRIER, fils de M. & Mme PERRIER. Raymond était le chef de la Résistance et Simone partait la nuit en vélo porter des messages dans le maquis. De l'autre côté se trouvait une maison, dont le rez-de-chaussée servait de salle complémentaire au café. Le premier étage de cette maison est loué à Mme MALIGNAC, qui s'y installe avec Micheline, Monique et André (le père a déjà rejoint le maquis). Tous trois ont des faux papiers au nom de LAVAUD mais évidemment Simone PERRIER sait très bien qu'ils sont juifs. Elle s'occupe de leur ravitaillement.

Après six mois passés dans le village, Mme MALIGNAC, trouvant le danger trop important, part avec les enfants à Pau, puis à Toulouse, puis à Tarbes, pour finir à Grenoble. Mme MALIGNAC réussit ensuite à faire passer Monique et André en Suisse.